

une activité vidéo noir et blanc dans un village du doubs

11

de la naissance d'un projet

- .proposer à des jeunes, dans le cadre d'un camp, une activité vidéo permettant d'aborder l'image électronique.
- .élaborer des règles de fonctionnement de cette activité et d'utilisation du matériel.
- .se procurer le matériel nécessaire à la réalisation de ce projet en tenant compte de quelques contraintes (financières, techniques, ...)
- .transmettre un minimum d'informations techniques pour une appropriation optimum du matériel.
- .intégrer cette activité parmi les autres activités proposées en parallèle (ne pas privilégier, éviter de la présenter comme une activité de prestige).
- .intégrer cette activité dans le contexte culturel et social du village.
- .envisager une ou plusieurs productions vidéo avec, si possible, visionnement public.

de la vidéo en milieu rural

Un village du Doubs, d'une centaine d'habitants, reçoit pendant trois semaines des jeunes de 15 à 17 ans, ainsi qu'une équipe de cinq adultes, tous originaires de la région parisienne.

Au milieu du séjour, l'activité vidéo débute. Pendant une huitaine de jours, accompagnés par deux adultes, six jeunes s'y intéressent, à des degrés divers. Cette activité est proposée parmi d'autres: tisage, couture, randonnée pédestre, à vélo, jeux corporaux...

Première expérience vidéo auprès des jeunes, notre souci est d'offrir une activité à contenu accessible à tous: grandes affiches, informations techniques simples, présence des adultes à certains moments, l'outil vidéo devient moins ardu.

Première expérience vidéo dans ce village, notre but est d'amener (et de mener) cette activité par étapes successives, en évitant une intrusion brutale, qui aurait pour effet blocage et repli des habitants.

proposition de plan de travail

Ce qui suit est un plan de travail que nous avons proposé aux jeunes. Grâce à sa souplesse d'adaptation, ils ont pu évoluer dans cette grille en fonction de leur désir... et de leur assiduité du moment.

Déroulement de l'activité sur trois/quatre jours:

Premier jour: présentation du matériel, quelques données techniques indispensables, précautions d'utilisation (des affiches de grand format étaient collées sur le mur du local), premiers essais avec la caméra sur pied, utilisation du zoom, réglage de la lumière,...

.../...

Deuxième jour: écriture d'un scénario (deux thèmes sont retenus: "la vie des jeunes au camp au village" et "la vie du village"); découpage en plans et séquences, repérage des lieux, écriture d'un plan de tournage (à défaut de matériel de montage nous avons prévu chaque scène et leur succession avec un minutage précis).

Troisième jour: réalisation du tournage, insertion de la musique.

Quatrième jour: travail libre sur les déplacements, les mouvements de caméra en filmant un portrait, travail en intérieur, avec éclairage, caméra au poing.

du matériel utilisé

.pour les images:

portable noir et blanc, 1/2 pouce, bobine Sony 3420 AV; caméra Sony avec zoom, deux batteries permettant une autonomie de 40 minutes environ; trois moniteurs TV Sony; alimentation secteur/chargeur batterie; pied cinéma; éclairage 1000 watts.

.pour le son:

magnétophone Uher 4400; micros Uher et Beyer; casque Beyer, pied micro; perche.

jeunes et vidéo

Afin d'obtenir une certaine cohérence dans le déroulement de l'activité et d'éviter le passage très bref de personnes peu motivées, nous avons fixé un contrat de départ: "participer au moins trois jours consécutifs à l'atelier vidéo". Il s'avère que ce contrat n'est que partiellement respecté: d'autres paramètres, indépendants de notre volonté, viennent perturber l'assiduité de chacun. On assiste à divers comportements face à l'outil vidéo:

- a/accepter dès le départ les règles et contraintes du travail, s'initier techniquement et mener jusqu'au bout le projet de réalisation.
- b/participer à l'atelier en excluant toutes les contraintes, en refusant de passer par toutes les étapes, rechercher la valorisation à travers cette activité.
- c/être attiré par le côté sophistiqué, moderne, se filmer en reproduisant les stéréotypes.
- d/être observateurs attentifs mais ne pas oser s'approprier, être attirés mais ne pas aller plus loin que le "je ne suis pas capable".

village et vidéo

"la vidéo, un atelier ouvert..."

La recherche de l'endroit où nous pouvons installer le matériel s'est orientée vers un local situé au milieu du village, familier des habitants, puisqu'il s'agit de la distillerie. Juxtaposant le petit terrain de jeux, la fromagerie et la place, cet emplacement est satisfaisant: il voit passer les gens, les voit s'arrêter aussi pour discuter, observe l'arrivée des tracteurs à la laiterie. Dans ce local nous stockons le matériel, agençons un studio, affichons des informations techniques: l'atelier vidéo est prêt.

Les premiers essais sont réservés à des jeux d'enfants à la balançoire, à des animaux déambulants, puis à des scènes rituelles comme les conversations autour de la fontaine, l'arrivée du lait.

A la fin de la première journée, nous visionnons les productions. Des personnes se sont approchées, surprises de voir leur image dans le téléviseur. Premiers étonnements, premières discussions. Nous présentons le matériel.

Certains reviennent assez régulièrement. D'autres se sont mis à filmer, à surprendre, grâce au téléobjectif, des scènes qui se passaient "à l'autre bout du village"

.../...

Une autre à filmer les évolutions de son chien - "ce n'est pas facile, ... on ne peut pas tout filmer, il faut choisir!" (13)

"la vidéo, un atelier mobile..."

Au fil du temps, la caméra pénétrait peu à peu à l'intérieur des maisons, visitait les étables, surprenait le travail de la fromagerie et devenait de plus en plus familière. Une complicité s'est vite installée: on plaçait la vache d'une certaine manière pour que sa cloche soit mise en valeur, on cherchait le meilleur effet pour ce veau qui têtait... Nous faisons, jeunes et fermiers, de la mise en scène. Nous prévoyons une fête vers la fin du séjour: dégustation de gâteaux, bal sur la place du village, projection de diapositives en plein air, visionnement des productions vidéo. Beaucoup de monde répond à notre invitation. Beaucoup de regards sont tournés vers le téléviseur. Surprises, rires, exclamations ... Et tous constatent que l'endroit qu'ils habitent est, tout compte fait, beau. -"On dirait une carte postale!"- N'est-ce pas là une satisfaction: montrer sa propre vision de la vie, en rendre la beauté.

action menée à Fleurey dans le Doubs
par

Anne Bertholon et Bernard Malifot



Myriam 7 ans

Si votre âme est légère,
Perdez votre chemin,
Vous errerez dans la forêt
Que le Jura détient.
Un village vous accueillera
A bras ouverts,
Sans haine au coeur.
Vous demanderez où vous êtes?
On vous répondra: "à Fleurey".
Beaucoup de villages s'appellent
"FLEUREY"
Il suffit de les trouver.
Même dans votre imagination,
Si vous ne pouvez pas marcher!
Odile, 14 ans
camp de jeunesse et randonnée
Fleurey, août 1981